

Fonctions de la forêt méditerranéenne et inventaire forestier

par Guy BENOIT de COIGNAC

Notre « grande sœur », la Revue forestière française vient de publier un numéro consacré aux « 40 ans de l'IFN » et qui fait le compte rendu du séminaire qui s'est déroulé à cette occasion à l'ENGREF de Nancy, les 13 et 14 avril 2000. A cette occasion, la forêt méditerranéenne n'a pas été oubliée, bien au contraire, et c'est notre Président, Guy Benoit de Coignac, qui y a présenté un sujet qui lui est cher : « Les fonctions de la forêt méditerranéenne et l'Inventaire Forestier ». D'autre part, Monsieur José A. Villanueva-Aranguren, chef du service de l'Inventaire forestier espagnol y a présenté une « Comparaison des résultats des inventaires forestiers nationaux de l'Espagne ». Notre revue se fait donc une joie et un devoir de porter à la connaissance de ses fidèles lecteurs ces deux articles après en avoir obtenu l'autorisation de leurs auteurs ainsi que de la Revue Forestière Française.

Définitions

La forêt méditerranéenne

En France, elle rassemble les forêts de tout ou partie des 15 départements des régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Languedoc-Roussillon et Corse, ainsi que l'Ardèche et la Drôme en région Rhône-Alpes. Une définition plus large est celle des géographes (CLÉMENT, 1999) : « Formation végétale qui occupe les façades ouest des continents à des latitudes subtropicales comprises entre 30° et 40° » (ou plus largement 25° et 45°). On y trouve évidemment les forêts des pays du pourtour de la Méditerranée qui constituent l'extrême Ouest de l'immense continent Nord-Afro-Eurasiatique, mais il faut y ajouter évidemment, les plus méditerranéens de tous dans cette définition : l'ouest du Maroc et le sud du Portugal. Et sur les autres continents : dans l'hémisphère Nord, la basse Californie (USA et Mexique) et au Sud, le centre du

Chili, la province du Cap en Afrique du Sud et les régions de Perth et Adélaïde en Australie. Au plan climatique, la définition est la suivante : « *Le déficit pluviométrique en saison chaude, lié au gonflement des anticyclones subtropicaux en été, crée une situation climatique unique dans le monde* ». Situation très préjudiciable bien sûr, à la végétation forestière (car elle manque d'eau quand elle voudrait pousser), mais (tout le monde le sait) très appréciée des sociétés humaines. Et c'est là que les historiens rejoignent les géographes quand ils nous montrent que l'intensité et l'ancienneté exceptionnelles de l'humanisation de ces régions expliquent pour une grande part, les parentés physiognomiques des milieux méditerranéens. **Les hommes étaient déjà là, nombreux**, au moment de la mise en place post-glaciaire des grands types de végétation méditerranéens et ces populations n'ont pas cessé, depuis lors, d'y intervenir en les exploitant, les façonnant, les aménageant, les incendiant¹ même, en sorte qu'il est tout à fait illusoire de vouloir, ici, définir un "climax" (sans l'homme) puisque ces écosystèmes n'ont jamais existé. Donc en région méditerranéenne, **la forêt et l'homme ont toujours vécu ensemble** et l'une ne peut être définie (voire imaginée) sans l'autre ! Ce qui, on s'en doute, ne simplifie pas les problèmes !

Les fonctions de la forêt

De tout ce qui vient d'être dit, on peut néanmoins induire que si la « fonction de production ligneuse » des forêts méditerranéennes n'est jamais nulle (on n'empêche pas les arbres de faire du bois !) celle-ci est forcément relativement faible compte tenu des contraintes climatiques, édaphiques et, évidemment aussi, socio-économiques, auxquelles elles sont soumises. Certains pensent même que **le bois est à classer définitivement dans les sous-produits de la forêt méditerranéenne**, au même titre que le liège, les champignons, les petits fruits, voire la viande. En revanche, les autres fonctions de la forêt, qu'on appelle, globalement, les fonctions ou les rôles non marchands, les biens ou services « publics », les aménités environnementales, etc. ... toutes ces « sortes de choses », confèrent, très certainement, à nos forêts et espaces naturels méditerranéens, leurs fonctions les plus importantes. Ceci se retrouve également, de nos jours,

dans les forêts périurbaines, car, là aussi, la surabondance de population, la multiplicité des « clients », relèguent souvent la production ligneuse au rang de « sous-produit » certes incontournable ! A la différence près, cependant, qu'en région méditerranéenne le phénomène date d'il y a plus de 5 ou 10 000 ans ! Comme le disait un grand philosophe : « *Rien n'est simple !* ».

L'Inventaire forestier en zone méditerranéenne

Ce passage s'inspire largement de deux articles parus dans la revue *Forêt Méditerranéenne* : l'un de Roger Balleydier, président d'honneur de notre Association, et l'autre de François Bergeot, tous deux, respectivement, ayant été ou étant chef de l'Echelon interrégional de l'I.F.N. à Montpellier.

Déjà, en 1981, Balleydier déclarait : « *La ressource forestière comprend tous les produits de la forêt ainsi que les bénéfices indirects que l'homme tire de sa présence (fonctions écologiques et sociales de la forêt)* ». Mais il ajoutait, honnêtement : « *Il ne sera question ici que de la ressource en bois* ». Suivait ensuite une excellente présentation de la méthode, des résultats et de leur utilisation, soit pour l'aménagement, soit pour l'exploitation. La première partie de cet article se terminait par la phrase suivante : « *Il faut signaler qu'en chaque point de son-*

1 - *Homo erectus* savait déjà domestiquer le feu, il y a plus de 100 000 ans

Photo 1 :
La ressource en bois n'est qu'un des produits de la forêt méditerranéenne, même si elle est la seule prise en compte par les différents inventaires
Photo D. Afxantidis



dage (forêt ou lande), les équipes de l'I.F.N. relèvent un certain nombre de données écologiques (topographie, sol, flore). Ces données n'ont pas, jusqu'à présent, été mises en fichier informatique. Des études sont en cours ... Il y a près de vingt ans ! Et en 1982, dans la conclusion de la 2^e partie de ce même article, il précisait : « Les premiers inventaires forestiers nationaux, à bases statistiques, sont nés dans les pays nordiques (Finlande et Suède) vers 1920 (...) Ces inventaires ont gagné peu à peu, non seulement la plupart des pays où la forêt est à vocation industrielle, mais aussi des pays très divers dont les forêts ont une valeur écologique souvent plus importante que leur valeur économique : c'est souvent le cas des pays circumméditerranéens ». On voit donc bien qu'il y a vingt ans et sans doute bien avant, l'importance des rôles écologiques et sociaux de la forêt méditerranéenne n'avait pas échappé aux responsables de l'I.F.N. ! Ainsi, lors du forum Foresterranée'90 (il y a plus de 10 ans !), où Bergeot présentait succinctement les résultats de l'I.F.N. dans les 15 départements méditerranéens, en plus des comparaisons

classiques par « usages » (forêt, lande, agricole, eaux, etc. ...) apparaissait une **nouvelle typologie des formations** :

- 1 - Formations forestières nobles,
- 2 - boisements morcelés,
- 3 - boisements lâches montagnards,
- 4 - pelouses et landes montagnardes,
- 5 - garrigues et maquis boisés,
- 6 - incultes, friches, garrigues et maquis non boisés,
- 7 - divers (agricole, urbain, eau, sable, rocher)...

C'était déjà, me semble-t-il, un effort louable pour sortir de la dialectique habituelle : vraie forêt (noble ? productive de bois, aménagée ...) et autres formations arborées (non productives donc intéressantes).

A l'Ecole forestière, il y a ... quarante ans, le professeur de sylviculture, déjà inquiet, sans doute, de l'émergence de cette demande pour les produits (et services) « non ligneux » de la forêt, affirmait, dogmatique : « Faites une forêt qui fabrique du bois et le reste vous sera donné par surcroît »... Cela était proba-

Photos 2 et 3 :

Une production typique des forêts méditerranéennes : le liège.
il n'y a pas si longtemps on estimait le « volume bois fort » des chênes lièges et l'on ignorait la croissance du liège !
Photos D.A.



blement vrai pour la hêtraie-sapinière des Vosges ou les pessières du Jura (encore que ce soit discutable) mais cela ne pouvait que désespérer un méditerranéen de cœur². En effet, si ce « reste » qui me semblait déjà fondamental, devait se mesurer à l'aune du bois produit, il ne valait pas bien lourd !

Multifonctionnalité de la forêt méditerranéenne

En 1999, l'Association Forêt Méditerranéenne s'est réunie à Arles pour son forum triennal *Foresterranée'99* et l'un des groupes de travail avait choisi comme thème « Les fonctions non marchandes de la forêt méditerranéenne » (in : *Forêt Méditerranéenne*, 2000). Mais ce n'était pas la première fois que ces problèmes y étaient évoqués ; on peut même dire que les six rencontres précédentes ont toutes abordé, peu ou prou, cette question : en 1982 c'était le sylvopastoralisme, en 1984 les pratiques anciennes et traditionnelles, en 1987 les forêts protégées, en 1990 les forêts périurbaines, en 1993 tourisme et paysage, et en 1996 la biodiversité. Cela montre bien que le sujet est récurrent, au même titre d'ailleurs que la filière bois ou les incendies de forêt. Ni plus ni moins ! Ces dernières rencontres ont, tout de même, permis de mettre un peu d'ordre dans la multiplicité des fonctions (ou des rôles) attribuées à la forêt méditerranéenne en établissant une liste tout à fait classique. C'est elle, faute de mieux, qui est utilisée ci-après, pour envisager dans quelle mesure l'I.F.N. pourrait contribuer à l'amélioration de nos connaissances sur ces diverses fonctions et, qui sait, un jour, à leur évaluation.

L'I.F.N. et les fonctions de la forêt méditerranéenne

Fonctions de production

- *Bois d'œuvre et d'industrie* : c'est ce que l'on connaît le mieux et vous en trouverez tous les résultats dans le « Qui fait quoi » de Forêt Méditerranéenne.

- *Liège* : il est important et les données existent actuellement ... Rappelons tout de

même qu'il n'y a pas si longtemps on estimait le « volume bois fort » des chênes lièges et l'on ignorait la croissance du liège ! Aujourd'hui le liège se vend bien et c'est un bien tout à fait marchand.

- *Bois de chauffage* : cela devient plus délicat car c'est un secteur difficile à contrôler et dont une grande partie est utilisée en autoconsommation (marchand ou non marchand ? Il est difficile de le dire !).

- *Viande* : un forestier grec disait, il y a quelques années : « *La production majeure de la forêt méditerranéenne, c'est la viande : chasse et pastoralisme en forêt ...* » Cela reste encore très vrai, même en France méditerranéenne où la chasse est souvent le revenu le plus important des forêts de l'Etat et des Communes. Malheureusement c'est moins vrai pour beaucoup de forêts privées où elle reste non-marchande ... pour le gestionnaire, mais peut-être pas pour les chasseurs. Pour ce qui est du pastoralisme, après être passé par un étage inquiétant, il reprend de l'importance depuis quelques années dans une optique de prévention des incendies ... Mais là encore il reste largement non marchand pour les propriétaires. L'I.F.N. pourrait-il estimer, à partir des photographies aériennes, la biomasse consommée, le débroussaillement réalisé, et donc le service rendu à la collectivité ? Laquelle pourrait, dès lors, le rémunérer³.

- *Champignons et autres cueillettes* : la production est certainement importante et, quand il s'agit des truffes (l'or noir) cela devient une marchandise de luxe ! Mais le plus souvent ce sont des activités de loisir (voir plus loin) et de l'autoconsommation (marchand peut-être, mais pas souvent pour

2 - Mon père était déjà forestier en Algérie (1934-1962)

3 - A l'éleveur mais, pourquoi pas aussi, au propriétaire, en guise d'incitation.

Photo 4 :
La viande : une production majeure de la forêt méditerranéenne.
Photo SIVOM du Pays des Maures



le propriétaire). Là l'I.F.N. aura du mal à faire des estimations, encore que les « possibilités » sont sûrement liées à l'essence dominante, au type et à l'âge des peuplements, au sous-étage ... Pas facile ?

Fonctions physico-chimiques

4 - Par exemple, mettre tous les chablis inexploitables des dernières tempêtes dans de grands trous plein d'eau (mines désaffectées) et enfouir le tout, définitivement, à l'abri de l'oxygène (cf. l'épave du Vasa dans le port de Stockholm depuis 1628), et, pourquoi pas, créer ainsi la première houillère artificielle du monde !

Photo 5 :
Le rôle des forêts en matière de lutte contre l'érosion a été largement démontré par les travaux de Restauration des terrains en montagne (R.T.M.).

Ici, les marnes de la région de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence)
Photo D.A.

- *Infiltration, stockage et épuration des eaux* : c'est sûrement une des fonctions majeures des forêts, surtout sous climat méditerranéen, mais elle est très mal connue (voire controversée). Cela mériterait des travaux de recherche urgents où l'I.F.N. peut avoir un rôle très important pour la délimitation, l'analyse et l'évolution du couvert végétal des bassins versants (ANDRÉASSIAN et al. 2001).

- *Erosion, ruissellement, glissements de terrain, avalanches, etc. ...* : inutile d'insister ici sur ce rôle des forêts, démontré depuis longtemps par la Restauration des Terrains en Montagne (R.T.M.), qui a fait l'objet par ailleurs, d'autres développements dans le groupe de travail « Bassins versants, crues, érosion » (In Forêt Méditerranéenne, 2000).

- *Epuration de l'atmosphère* : filtration des poussières et autres aérosols, fixation des gaz, témoin de pollutions diverses (soufre, ozone, etc. ...) à courtes ou à longues distances : tous ces rôles de la forêt sont maintenant reconnus (même s'ils sont mal connus !) et, là encore, des recherches sont urgentes où l'I.F.N. pourrait avoir une action importante.

- *Puits de carbone, production d'oxygène, « poumon vert »* : c'est une fonction qui existe

depuis des millions d'années puisque c'est elle qui a donné l'oxygène que nous respirons, ainsi que nos combustibles fossiles (houille voire pétrole) et nous souhaiterions bien la remettre en route pour limiter « l'effet de serre ». Mais, pour être efficace, il faudrait être capable d'imiter ce qui s'est passé au Carbonifère⁴ : là encore le rôle de l'I.F.N. peut être très important dans l'évaluation des stocks et des flux de carbone forestier (cf. DUPOUHEY et PIGNARD. 2001)

Fonctions biologiques et écologiques

- *Préservation de la biodiversité des espèces végétales et animales* : les espaces naturels et forestiers méditerranéens sont reconnus avoir une biodiversité exceptionnelle, encore que ce fait soit parfois contesté : les forêts denses et fermées (heureusement rares en milieu méditerranéen) seraient, paraît-il d'une biodiversité spécifique déplorable ... Enfin, tant que l'on ne saura rien (ou si peu) sur les espèces de champignons et d'acariens des humus forestiers, toute affirmation dans ce domaine sera sujette à caution. De toute façon, là encore, les photographies de l'I.F.N., ainsi que les inventaires écologiques et leur évolution, peuvent être d'une grande utilité pour définir la mosaïque d'écosystèmes variés rencontrés dans ces espaces.

- *Préservation des espèces rares et de leurs habitats* : voilà encore une fonction qui a fait couler beaucoup d'encre ces dernières années. Malheureusement elle reste, jusqu'à présent, totalement non-marchande, et le projet « Natura 2000 » a été reçu de façon pour le moins très mitigée dans nos régions méditerranéennes. Insinuer que l'on peut mettre la forêt méditerranéenne « sous cloche » (sans l'homme) c'est proposer (voir plus haut) quelque chose qui n'a jamais existé. Est-ce vraiment la meilleure et la seule solution pour protéger la nature ? Pour ce qui est du rôle de l'I.F.N. dans le domaine des habitats forestiers, il est conseillé de se reporter aux ouvrages et à l'article de J.C RAMEAU (Rev. For. Fr. LIII. 2001)

Fonctions socioculturelles

- *Paysages et tourisme* : en région méditerranéenne, comme cela a déjà été dit, l'homme a toujours fait partie de la nature,



telle que nous la connaissons. Il n'est donc pas étonnant que les rôles socioculturels de nos forêts aient autant d'importance. Les paysages méditerranéens ont inspiré de nombreux artistes et auteurs célèbres et l'attrait touristique de ces régions est largement dû à ce mélange de verdure et de rochers, de cultures et de forêts, de nature « vierge » ou « déflorée » mais toujours changeante. (AUCLAIR et al. 2001)

- Culture scientifique et gisement pédagogique : c'est un secteur marchant bien et surtout bien marchand ! Ce n'est pas une critique mais, encore une fois, marchand pour qui ? Pas (ou si peu) pour le gestionnaire à qui l'on reproche cependant souvent de ne pas suffisamment entretenir « notre forêt ». L'I.F.N. peut-il faire quelque chose dans ce domaine ? C'est en tout cas notre rôle à tous d'y réfléchir et de trouver rapidement une solution à l'inculture affligeante de nos concitoyens dans le domaine de la forêt.

- Accueil du public, loisir, détente : au sujet de l'ouverture des forêts au public, songeons qu'il y a un département méditerranéen qui, depuis quelques années déjà, interdit la promenade (à pieds) dans ses forêts, durant l'été, au prétexte (louable ?) d'éviter aux promeneurs de se faire piégé par un incendie éventuel. C'est ce que l'on pourrait appeler du « pousse au crime » et certains craignaient même une réaction violente (voire « incendiaire »). En fait cela se passe beaucoup plus simplement : les gens continuent à se promener en forêt comme avant⁵. La promenade dans « la colline », cela fait partie de la vie et on n'empêche plus, de nos jours, les gens de vivre (sauf pour raison impérative). La promenade en forêt se pratique parfois en voiture ou à moto mais surtout à pied ou à vélo (VTT). Cela exige donc des pistes ou des chemins équipés : balisage récent, points d'eau ou buvettes, aires de pique-nique ou auberges, points de vue ou tables d'orientation, etc. ... Des enquêtes pourraient montrer si certains types de peuplements (futaie-taillis) sont plus attrayants que d'autres, si certaines orientations (adret-ubac) ou certaines essences (feuillus-résineux) sont plus visitées selon les saisons, etc. ... Là encore l'I.F.N. pourrait apporter son appui à ce genre d'investigations qui permettront, un jour, de définir, pour les gestionnaires favorables, une véritable **sylviculture d'accueil du public**... financée, évidemment, par les collectivités intéressées ... On a le droit de rêver !

Conclusion

Pour conclure, poursuivons ce rêve qui deviendra peut-être⁶ bientôt réalité, pour la plus grande satisfaction de tous ceux qui s'intéressent à la forêt (y compris les forestiers !). Tout le monde en France, admet maintenant **la multifonctionnalité de la forêt** et, en région méditerranéenne, on ne peut, a fortiori, que la constater car **elle a toujours plus ou moins existé**. Alors, avec l'I.F.N., cessons de considérer « la ressource forestière » comme étant exclusivement ligneuse. Occupons-nous sérieusement d'améliorer la connaissance et la marchandisation de ce « reste » et notamment, de ces fonctions socio-écologiques dont, comme l'eau et l'air purs, tout le monde voudrait disposer gratuitement, mais qui ont un coût que l'on ne peut plus passer sous silence. Après avoir ébauché des modèles de sylviculture de pro-

5 - On essaye bien de faire respecter cet arrêté « contre nature » ... mais on se garde bien de verbaliser !

6 - La nouvelle loi forestière semble aller dans ce sens.

Photos 6 et 7 :

Les forêts méditerranéennes offrent un cadre recherché pour l'accueil et les loisirs.

Photo du haut, le sentier du Riou Bourdoux aménagé par l'Office national des forêts (O.N.F.). Photo du bas, un gîte Retrouvance de l'O.N.F.

Photos D.A.





Photos 8 et 9 :

Paysages, biodiversité, habitat... autant de fonctions des forêts méditerranéennes dont il est difficile d'évaluer la valeur.

Photo du haut : paysage d'Ardèche.

Photo D.D.A.F. Ardèche

En bas, arboretum du Col du Labouret (Alpes-de-Haute-Provence)

Photo D.A.

Guy BENOIT de COIGNAC
Président de Forêt Méditerranéenne
14 rue Louis Astouin
13002 Marseille
Cet article est extrait du n° 3-4, 2001 de la Revue Forestière Française.

Bibliographie

ANDREASSIAN (V.), TANGARA (M.), MURAZ (J.) – Evaluer l'impact de l'évolution du couvert forestier sur le comportement hydrologique des bassins versants : méthodologie et premiers résultats fondés sur les données de l'IFN. Rev. For. Fr. LIII – 3-4-2001 pp. 475-480

AUCLAIR (D.), LECOUSTRE (R.), NAUDET (J-P), PIGNARD (G.) – Visualisation des paysages forestiers à partir des bases de données de l'IFN. Rev. For. Fr. LIII – 3-4-2001 pp. 468-474

BALLEYDIER (R), BERTRAND (J.) – La ressource forestière et sa disponibilité. Forêt Méditerranéenne, tome III, n°2, 1981, pp. 115-126

BALLEYDIER (R), BERTRAND (J.) – La ressource forestière et sa disponibilité. Une approche par l'utilisation de l'Inventaire forestier national. 2^e partie. Forêt Méditerranéenne, tome IV, n°1, 1982, pp. 25-32

tection (RTM), des sylvicultures paysagères et même des sylvicultures cynégétiques ou sylvo-pastorales (DUBOURDIEU, 1997), allons plus loin : étudions et mettons en œuvre des sylvicultures mycologiques ou ornithologiques, des sylvicultures « Natura 2000 » (biodiversité, habitats d'espèces rares), des sylvicultures d'accueil du public (différentes des parcs urbains bien sûr !)... Evidemment il nous faudra trouver les moyens **de rémunérer les gestionnaires et les propriétaires qui mettront ainsi leurs forêts en valeur dans l'intérêt général...** Un rêve !...

Mais alors, que devient le bois ? Qu'en fait-on ? On ne va tout de même pas empêcher les arbres de pousser ! Evidemment non ! C'est bien pour cela qu'il s'agit de « sylvicultures » ! Et quels sont les outils du sylviculteur depuis toujours ? Un peu la pioche pour planter ou dégager les jeunes arbres, mais surtout la hache (ou la tronçonneuse) pour sélectionner, éclaircir, éliminer les dépérissants, favoriser les arbres d'avenir, etc. ... En un mot, faire tout ce qu'il faut pour que la forêt réponde à sa (voire ses) vocation(s)... Et tous ces travaux donnent un « sous-produit » que l'on pourra vendre à des prix tout à fait raisonnables (et concurrentiels) puisque le « produit principal », lui, aura été payé à son prix réel (Toutes Taxes Comprises)... Oui, un rêve !

G.B.C.

BERGEOT (F.) – Inventaire forestier en zone méditerranéenne de 1962 à 1986. Forêt Méditerranéenne, tome XII, n°3, 1990, pp. 236-240

CLEMENT (V) – Los bosques-parques en el medio mediterráneo. Reflexión sobre su origen y su dinámica a partir del ejemplo de los sabinares segovianos. A paraître.

DUBOURDIEU (J.) – Manuel d'aménagement forestier – ONF – Tec et Doc. Lavoisier 1997

DUPOUHEY (J.L), PIGNARD (G.) – Quelques problèmes posés par l'évaluation des stocks et des flux de carbone forestier au niveau national. Rev. For. Fr. LIII – 3-4-2001 pp. 294-300

RAMEAU (J.C) – Données de l'IFN et habitats forestiers. Rev. For. Fr. LIII – 3-4-2001 pp. 359-364

FORESTERRANÉE 1999 - Forêt Méditerranéenne, tome XXI, n°1 et 2, 2000, pp. 3-62 et 143-260

Résumé

Après quelques définitions, parfois insolites, sur les régions méditerranéennes, en France et dans le monde, l'auteur fait ressortir certaines spécificités de leurs biotopes : faible croissance des arbres faute de pluies en été, et forte présence humaine depuis des millénaires. Il en découle cette fonctionnalité exacerbée des forêts méditerranéennes. La faiblesse relative de leur production de bois augmente d'autant l'importance de leurs autres fonctions (ou rôles), notamment celles qui jusqu'alors étaient considérées comme non-marchandes. Il est urgent que des recherches soient menées pour estimer la valeur de « ces services d'intérêt général ». L'Inventaire forestier national qui jusqu'à présent s'est surtout attaché à évaluer la réserve en bois et ses variations peut apporter des éléments précieux dans ces travaux. C'est ce qui lui est demandé ici.

Summary

Functions of Mediterranean Forests and the Forest Inventory

The author, having first presented his sometimes out-of-the-ordinary definitions concerning Mediterranean regions, both in France and elsewhere around the globe, then highlights certain specific features of their biotopes : reduced growth of trees on account of the lack of summer rainfall, sustained human presence over thousands of years. The consequence has been an intensified use of Mediterranean woodlands. The relative paucity of their timber production has lent that much more importance to their other functions (or roles), particularly those which up to now have been thought of as non-commercial. A pressing need has arisen for research aimed at quantifying the value of such "services in the public interest". The National Forest Inventory, which up to now has concentrated mainly on estimating timber reserves and associated variables, might well be a source of valuable information for such an assessment. This article formulates precisely this idea.

Riassunto

Funzioni della foresta mediterranea e inventario forestale

Dopo qualche definizione, talvolta insolita, sulle regioni mediterranee, in Francia e nel mondo, l'autore fa risaltare certe specificità dei loro biotopi : debole crescenza degli alberi per mancanza di pioggia in estate, e forte presenza umana da millenni. Ne proviene questa funzionalità esacerbata delle foreste mediterranee. La debolezza relativa della loro produzione di legno aumenta altrettanto l'importanza delle loro altre funzioni (o parte), segnatamente quelle che fin allora erano considerate come non-mercantili. È urgente che ricerche siano condotte per stimare il valore di " questi servizi di interesse generale ". L'Inventario Forestale Nazionale che finora s'era soprattutto interessato a valutare la riserva di legno e le sue variazioni può recare elementi preziosi in questi lavori. È questo che gli è chiesto qui.